

Avant-propos

Chiffres clés

1 - Une filière qui a reconstruit sa croissance depuis la crise sanitaire



Contexte de l'étude

Ce document est une synthèse de l'étude d'impact dédiée à la filière de la musique en France, produite par EY, initiée par we are_, et soutenue dans son ensemble par Ekhoscènes, la SACEM, l'ADAMI, l'UPFI, le SNEP et le ministère de la Culture.

Son objectif est de présenter les principaux chiffres et tendances économiques de la filière de la musique en vue de la « Music Week » qui se tient du 16 au 21 juin 2025.

Les informations et analyses qui y sont présentées reposent sur une modélisation économique qui suit les recommandations de la DGE en matière d'études d'impact et s'appuie sur un ensemble de données et d'informations fournies par diverses parties prenantes (notamment : Insee, Diane¹, DEPS, CNM, SNEP...).

Il s'appuie par ailleurs sur une enquête conduite en mai 2025 auprès de 121 entreprises représentatives de la filière musique et sur 11 entretiens menés avec ses parties prenantes en France.

L'exploitation de ces données a été effectuée avec toute la rigueur, la transparence et les vérifications possibles, compte tenu des contraintes de calendrier de l'étude. L'équipe a veillé à appliquer des méthodes statistiques et analytiques robustes pour garantir la fiabilité des résultats présentés.

Il est important de noter que, malgré tous les efforts déployés pour assurer l'exactitude et la pertinence des données et des analyses, ce rapport ne peut prétendre à l'exhaustivité. Les conclusions présentées doivent être interprétées dans le contexte des données disponibles et des méthodes utilisées. Toute utilisation ou interprétation des résultats de cette étude doit tenir compte de ces considérations méthodologiques.

Nous remercions toutes les parties prenantes pour leur collaboration et leur contribution précieuse à cette étude. Leur engagement a été essentiel pour la réalisation de ce rapport.

¹ La base Diane, gérée par le Bureau Van Dijk, permet d'accéder aux données financières des entreprises françaises ayant publié leurs comptes annuels auprès des Greffes des Tribunaux de Commerce.



Remerciements

L'équipe EY remercie les organisations suivantes, qui ont participé à cette étude en la finançant, en relayant notre enquête ou se rendant disponible pour un entretien. Les résultats et messages de cette étude n'engagent pas les participants.

Partenaires de l'étude



















Contributeurs de l'étude

























L'impact économique de la filière de la musique en France : de quoi parle-t-on ?

LES PRINCIPALES COMPOSANTES

Musique enregistrée et édition de musique¹

- · Créateurs et édition musicale
- Production phonographique
- Distribution phonographique (physique et digital)
- Diffusion phonographique (plateformes de streaming, ventes de supports physiques...)
- Musiciens et artistes principaux
- ...

Fabrication d'instruments de musique

- Fabrication de tous instruments
- Réparation de tous instruments

Musique live

- Production et diffusion de spectacles
- Exploitation de salles de spectacles
- Organisation de festivals
- Cabarets
- Musiciens et artistes principaux
- · Créateurs et édition musicale
- ...

Enseignement de la musique

- Conservatoires labellisés
- Autres écoles de musique spécialisées

Organismes de gestion collective

- Droits d'auteur
- Droits voisins

Impact « direct »

¹ La radio n'est pas prise en compte dans les calculs de l'impact direct

Sources: DEPS, CSFI, entretiens, analyses EY



FOURNISSEURS ET PRESTATAIRES DE LA FILIÈRE DE LA MUSIQUE LOCALISÉS EN FRANCE

Tous secteurs confondus - dont musique et industries culturelles et créatives

Impact « indirect »

RETOMBÉES ISSUES DE LA CONSOMMATION DES SALARIÉS DIRECTS ET INDIRECTS DE LA FILIÈRE DE LA MUSIQUE

Impact « induit »



Avant-propos

Chiffres clés

1 - Une filière qui a reconstruit sa croissance depuis la crise sanitaire



La musique est une filière internationale en forte croissance, bénéficiant d'une croissance 14 fois plus rapide que la croissance du PIB français entre 2019 et 2024

La musique *live* comme la musique enregistrée ont connu une forte croissance, qui devrait se prolonger.



2,8 Mds€

Valeur ajoutée directe de la musique en France en 2024, en hausse de plus de 50% entre 2019 et 2024, soit 14 fois plus que la croissance du PIB français



+8%/an d'ici 2030

Croissance annuelle moyenne anticipée par les 120 acteurs de la filière interrogés sur les années 2025-2030, avec des acteurs du *live* légèrement plus optimistes que ceux de la musique enregistrée



101 000

ETP travaillant dans la filière de la musique en France en 2024, pour un équivalent de 191 000 personnes, soit autant que la construction de véhicules automobiles

L'internationalisation est une forte voie de croissance si la différence française sort de ses acquis historiques.



30%

Du chiffre d'affaires de la musique enregistrée est lié à l'export en 2024, qui contribue au soft power français au même titre que la musique live grâce au rayonnement des artistes français à l'étranger (French Touch, Air, Aya Nakamura, Justice...)



55%

Des 120 entreprises interrogées pensent que le positionnement de la France sur les marchés internationaux de la musique *liv*e et enregistrée est « meilleur » ou « équivalent » à celui d'il y a 5 ans



Différence

Pour les entreprises de la musique, la « différence française » repose principalement sur ses politiques culturelles, son rayonnement culturel et les compétences de ses prestataires



L'ensemble de la filière se saisit d'enjeux économiques, territoriaux et climatiques

L'inflation et les risques climatiques fragilisent l'économie et l'ancrage territorial de la musique *live*. La musique, notamment *live*, se démocratise avec des retombées sociales et territoriales. La musique enregistrée consolide son nouveau *business* model autour du streaming et anticipe les enjeux posés par l'irruption de l'intelligence artificielle générative.



Inflation

La moitié des entreprises du *liv*e indique faire face à une augmentation des coûts de production et des coûts liés aux dispositifs de spectacles



30%

Des emplois de la musique *live* se situent dans des aires urbaines de moins de 200 000 habitants.



Modèle de streaming

Le secteur continue de réfléchir à l'amélioration du modèle de rémunération des artistes et ayants droit sur les plateformes de streaming, qui ne fait pas consensus.



Climat

Le premier risque du changement climatique est l'annulation de spectacles, qui a touché un quart des organisateurs de spectacles vivants privés en 2024¹



82%

Des lieux culturels français dédiés à la musique sont localisés hors de la région Îlede-France.



Concentration

Les revenus du streaming sont concentrés sur une minorité d'artistes, tandis que s'observe la reprise de phénomènes de consolidation des entreprises.



Concentration géographique

45% des entreprises anticipent une réduction des évènements dans les petites villes et territoires ruraux en 2025



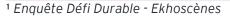
Démocratisation

44% des entreprises du *liv*e interrogées considèrent qu'un nouveau public se déplace pour des événements de musique *liv*e.



Intelligence artificielle

Les principaux enjeux à propos de l'IA sur les plateformes de streaming concernent la protection intellectuelle des artistes et des créateurs, le traitement des œuvres générées par IA (potentiellement -30% de revenus*) et la dilution de la valeur de la musique sur les plateformes.





Avant-propos

Chiffres clés

1 - Une filière qui a reconstruit sa croissance depuis la crise sanitaire



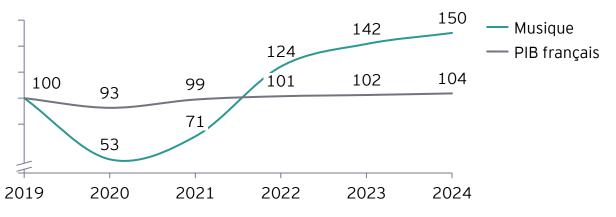
La filière de la musique bénéficie d'une trajectoire de croissance soutenue et a vu sa valeur ajoutée directe augmenter de 50% entre 2019 et 2024

- La filière de la musique a enregistré une augmentation de 50% de sa valeur ajoutée directe entre 2019 et 2024, soit une croissance 14 fois plus rapide que celle du PIB français (+4% entre 2019 et 2024).
- La filière a repris sa trajectoire de croissance, suite à un décrochement ponctuel dû à la crise sanitaire, qui avait « effacé » environ 2Mds€ de VA entre 2020 et 2021, avec un impact particulièrement marqué sur le live. Les effets de cette perte d'activité ont été néanmoins en partie amortis par les nombreux mécanismes de soutien sectoriels ou généraux mis en place à l'époque.
- À titre de comparaison, la filière du cinéma, qui a été aussi été très impacté par la fermeture des salles lors de la pandémie et qui a également été fortement soutenu, a connu une croissance de +11% de sa valeur ajoutée entre 2019 et 2023.
- La forte croissance de la filière sur les dernières années permet notamment à la musique enregistrée de repartir de l'avant après l'effondrement du marché de la vente physique, largement compensé par la capacité de réinvention du secteur de la musique enregistrée.
- De même, le secteur de la musique *live*, plus durement touché par la crise sanitaire (fermetures, restrictions, etc., sur plus de deux ans) retrouve une croissance forte et une forte résilience dès 2022. Elle représente à présent la principale source de revenus des artistes.
- La SACEM, quant à elle, est passée de 1,2 Md€ de collectes en 2019 à 1,6 Md€ en 2024, en allant chercher la croissance sur le digital à l'étranger et en attirant les répertoires internationaux sous sa protection.

Évolution de la valeur ajoutée directe de la filière de la musique de 2019 à 2024, en France, en Mds€



Évolution de la valeur ajoutée directe de la filière de la musique en France et du PIB français de 2019 à 2024, base 100 = 2019

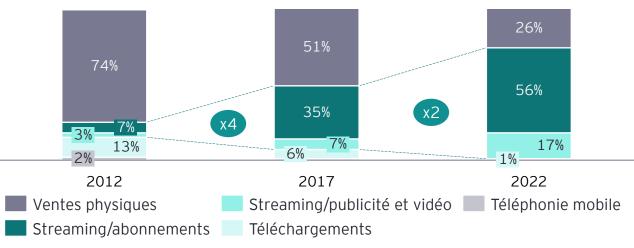




Cette forte croissance est tirée par le développement du modèle de la diffusion digitale de musique enregistrée...

- L'arrivée de la musique sur les plateformes de streaming et la digitalisation en général ont fortement relancé le secteur de la musique enregistrée ces dernières années. L'accès à la consommation de musique en toutes circonstances et toutes esthétiques musicales confondues n'a jamais été aussi facile qu'en 2025.
- La création, production et diffusion musicales sont ainsi « facilitées » pour l'ensemble de la chaîne de valeur grâce à l'émergence et au développement de nouvelles technologies. Cette facilité de production et de diffusion de la musique conduit à une grande abondance de l'offre : selon Luminate, en 2023, en moyenne, 120 000 titres rejoignent chaque jour les catalogues des plateformes de streaming (vs. 93 000 en 2022). Selon les acteurs interrogés, cette tendance pourrait être amplifiée dans les prochaines années avec le développement de l'IA générative.
- Les consommateurs français écoutent davantage de musique, notamment depuis les confinements : la durée d'écoute hebdomadaire moyenne a augmenté de 5 heures sur les 5 dernières années pour atteindre 18h48 par semaine. Cette durée d'écoute atteint même 24h48 par semaine pour les 15-24 ans.
- Musique enregistrée et live se complètent, puisque le streaming participe à la découvrabilité des artistes, tandis que le live renforce le lien du public avec les artistes et les auteurs compositeurs.

Evolution de la structure du marché des ventes de musique enregistrée (CA gros HT) entre 2012 et 2022 en France, en %



Note : ces chiffres s'appuient sur les données publiées par le SNEP dans ses publications sur la production musicale française.

Évolution de la valeur ajoutée directe du secteur de la musique enregistrée de 2019 à 2024, en France, en millions d'euros

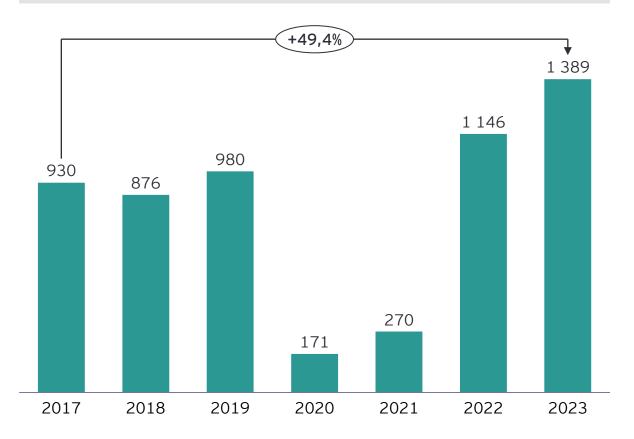




... à laquelle correspond une forte augmentation de la demande pour le spectacle vivant musical, le *live*

- La musique live profite d'un effet de rattrapage et de résilience depuis la crise sanitaire, qui a interrompu toute forme de représentation pendant 2 ans, ce qui lui a permis de dépasser son niveau de 2019. De nombreuses tournées internationales ont donc été organisées entre 2022 et 2024 (+8% de représentations payantes en France entre 2022 et 2023 et +30% en 10 ans), et ce d'autant plus que les revenus des artistes dépendent en majorité du live.
- Le nombre de spectateurs et l'engouement pour des événements live augmentent. Selon 44% des entreprises de la filière, un nouveau public (notamment international, grâce à des prix de spectacles plus attractifs en France) se déplace pour les événements live, et selon 85% des entreprises, le public habituel continue de se déplacer. La fréquentation des lieux de diffusion s'élève à 27 millions d'entrées en 2023 (+12% v. 2022) et celle des festivals à 8,9 millions d'entrées (+9% v. 2022) selon le CNM.
- Son exposition est démultipliée par le rayonnement touristique, culturel et événementiel de la France. Par exemple, la musique française a connu une exposition mondiale lors des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux-Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.
- De même, les artistes français qui se produisent à l'étranger permettent de faire rayonner les productions locales dans le monde entier, et peuvent donc attirer des touristes.
- Cet aperçu large du secteur peut cependant masquer des disparités importantes et des situations économiques qui semblent plus difficiles pour les petits acteurs du secteur.

Recettes de billetterie d'évènements de musique live (hors bar) de 2017 à 2023 en France en M€ selon le CNM



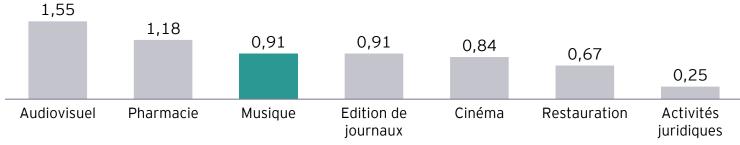
Note : ces chiffres s'appuient sur les données de billetterie publiées par le CNM. Ils prennent en compte certains spectacles non musicaux, comme l'humour ou certaines attractions visuelles, et excluent la musique classique ou contemporaine.



La filière de la musique sollicite un grand nombre de prestataires et fournisseurs et génère un effet d'entraînement quasiment équivalent à sa valeur sur le reste de l'économie française

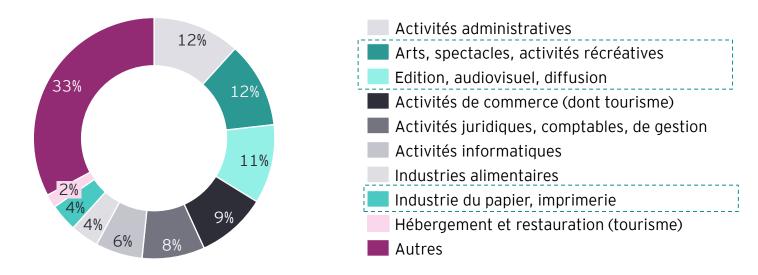
- La filière de la musique crée 0,91€ de valeur ajoutée indirecte et induite pour chaque euro de valeur ajoutée directe, un niveau supérieur à l'effet d'entrainement de la restauration, par exemple (0,67€ indirects et induits pour 1€ direct), mais inférieur à celui de la pharmacie (1,18€).
- Les retombées de la filière profitent largement aux autres industries culturelles et créatives et au tourisme: environ un quart de la valeur ajoutée indirecte et induite se retrouvent dans d'autres secteurs du spectacle vivant, l'édition et l'audiovisuel, ou encore la presse. Cela illustre le fait que la filière musicale sollicite ou est sollicitée par de nombreux autres secteurs culturels (cinéma, théâtre, vidéos, jeux vidéo, etc.). Le reste des retombées s'oriente principalement vers les activités administratives et les activités de commerce, souvent liées au tourisme local.
- La musique, notamment la musique live, génère également un impact économique touristique, grâce aux dépenses dans les bars et restaurants à proximité des salles de spectacle et lieux de festivals, auprès de la filière hôtelière pour les spectateurs non-locaux et auprès d'opérateurs de transports.

Valeur ajoutée indirecte et induite pour 1€ de valeur ajoutée directe dans une sélection de filières en 2022, en France, en €



Les derniers chiffres disponibles au niveau de l'impact indirect et induit sur le site de l'Insee sont ceux de 2022. En général, les effets d'entrainement restent sensiblement identiques au fil des années.

Répartition de la valeur ajoutée indirecte et induite de la filière musique en France en 2024, en %





12

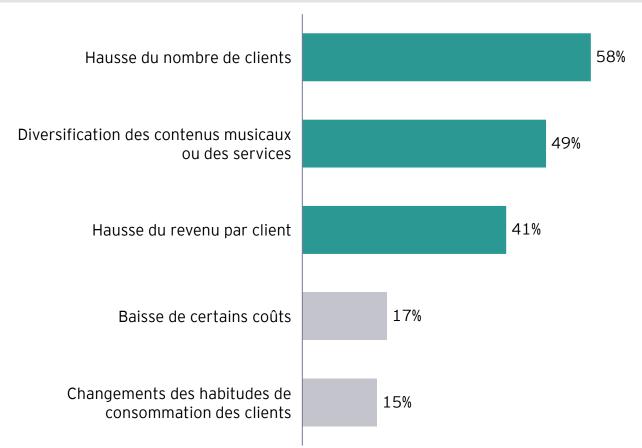
Les entreprises de la filière sont confiantes pour les prochaines années, grâce à une demande soutenue de musique et la diversification des contenus et des services

- Les entreprises de la musique interrogées anticipent en 2025 un taux de croissance annuel moyen d'environ 8,2% sur la période 2025 - 2030.
- Les entreprises du live sont légèrement plus optimistes et envisagent une croissance de 9,1% par an, contre 7,1% dans la musique enregistrée.
- Selon les entreprises, cette croissance serait principalement due à une hausse du nombre de clients et du revenu par client (voir détails en page suivante), ainsi qu'à la diversification des contenus musicaux et des services. Ces résultats diffèrent légèrement en fonction des secteurs : si toutes les entreprises estiment que la hausse du nombre de clients est la raison principale d'une future croissance, les entreprises de la musique live valorisent davantage la hausse du revenu par client (43% des répondants) ou les changements d'habitudes de consommation de la musique des clients (18% des répondants), tandis que les entreprises de la musique enregistrée se focalisent sur la diversification des contenus et services (55% des répondants).

+8,2% par an d'ici 2030

Croissance annuelle moyenne anticipée par les acteurs de la filière interrogés sur les années 2025-2030

5 principales réponses de 78 entreprises à la question « Selon vous, quelles sont les principales raisons d'une croissance positive pour les cinq prochaines années ? »



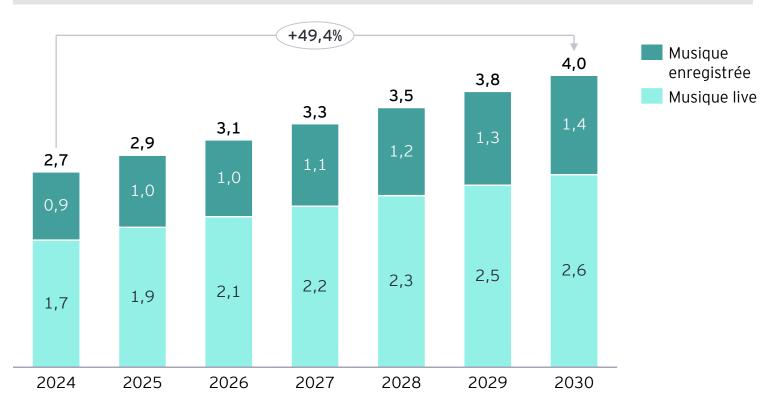
Note de lecture : 58% des entreprises de la musique estiment que l'un des facteurs de croissance positive pour les cinq prochaines années est la hausse du nombre de clients.



En se fondant sur les tendances observées à l'échelle mondiale, la valeur ajoutée de la filière de la musique pourrait croître d'environ 50% d'ici 2030

- D'après les estimations réalisées à l'échelle mondiale, le marché de la musique enregistrée et de la musique live pourrait croître de près de 50% entre 2024 et 2030.
- Cette croissance serait davantage portée par le secteur de la musique live (+7,2%/an en moyenne sur la période 2024 2030, dont une croissance de 10% entre 2024 et 2025), porté par une augmentation du nombre des tournées due au rôle de ces dernières dans les revenus des artistes et une demande qui resterait importante pour les représentations live (évolution démographique, changements d'habitudes de consommation, intérêt pour le live accentué par le streaming et les réseaux sociaux et le goût renouvelé pour l'expérience et le collectif dans un monde de plus en plus numérisé...).
- Le secteur de la musique enregistrée devrait également continuer à croître (+6,2%/an en moyenne sur la période 2024-2030), dans l'hypothèse d'une amélioration du taux de pénétration du streaming (qui accuse en France un retard plus important par rapport aux autres grands marchés de la musique) ou d'une hausse du tarif des abonnements.

Estimation de la valeur ajoutée des secteurs de la musique enregistrée et de la musique live de 2024 à 2030, en Mds€



Note: ces estimations sont à prendre avec précaution et nuance. Elles se fondent sur des évolutions proposées par une étude tierce (Goldman Sachs - « Music in the Air ») à l'échelle mondiale_et ne prennent pas en compte les spécificités de la France. Elles supposent un marché relativement stable, sans crise économique majeure.

Elles sont fondées sur les évolutions des chiffres du marché, l'hypothèse étant que le rapport entre la valeur ajoutée de la filière et le marché reste stable sur plusieurs années.



Avant-propos

Chiffres clés

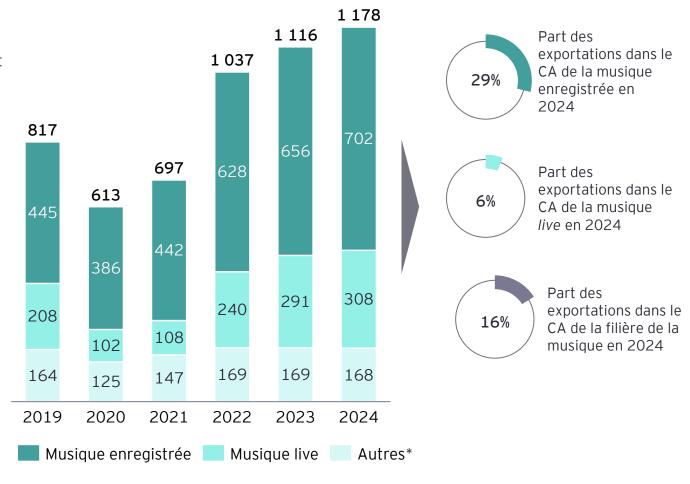
1 - Une filière qui a reconstruit sa croissance depuis la crise sanitaire



La musique est une filière de plus en plus internationale, dont le chiffre d'affaires à l'export représente environ 30% du chiffre d'affaires de la musique enregistrée

- La place des exportations est donc particulièrement importante dans la musique enregistrée (29% du CA total vs 6% dans la musique *live*). Cette part est comparable à celle des exportations dans le chiffre d'affaires de la production de films de cinéma, qui s'élève à 28%.
- La musique française réalise de bons résultats à l'export : selon le SNEP, le chiffre d'affaires à l'export des artistes aurait augmenté de 19% en 2024 par rapport à 2023. La musique française bénéficie notamment de l'augmentation de la base de consommateurs dans les pays émergent. À l'échelle mondiale, selon Goldman Sachs, 50% des additions nettes d'abonnements à l'échelle mondiale depuis 2021 proviennent des marchés émergents.
- Entre 2019 et 2024, le chiffre d'affaires à l'export de la filière de la musique en France a augmenté de 44%, principalement porté par le secteur de la musique enregistrée.
- Pour le secteur de la musique live, l'export représente un fort levier de croissance et constitue l'une des explications des perspectives économiques anticipées par les entreprises du secteur. Il participe fortement à la renommée des artistes et au développement de leurs carrières.
- Cependant, avec l'augmentation forte du chiffre d'affaires, la part du chiffre d'affaires à l'export à légèrement diminué entre 2019 et 2024, passant de 17% à 16%, après un pic à 21% en 2021, illustrant donc la marge de progression de l'export des artistes français.

Chiffre d'affaires à l'export de la filière de la musique de 2019 à 2024, en millions d'euros



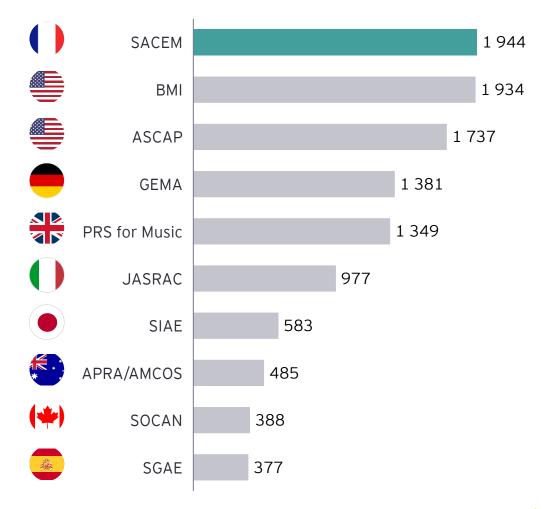


La reconnaissance de la filière de la musique française à l'échelle internationale est également due aux organismes de gestion collective (OGC) de droits d'auteur et de droits voisins, en particulier la SACEM, 1^{er} OGC mondial en 2024 et depuis plus de 10 ans

- Les organismes de gestion collective (OCG) sont des sociétés qui se chargent de collecter et reverser aux artistes ou ayants droit les montant des droits qui leur sont dus (copie privée, rémunération équitable, droits exclusifs en gestion collective volontaire...).
- Comme les revenus de la filière de la musique dans son ensemble, les droits collectés ou perçus par les OGC français sont en hausse, portés par l'utilisation de la musique sur de multiples canaux (vidéos, publicité...), l'internationalisation des acteurs français et l'inclusion d'artistes internationaux par des OCG français.
- La SACEM, acteur français, est le leader mondial de la gestion collective. Elle permet à ses membres créateurs et éditeurs de musique de percevoir leurs droits *via* des écoutes à l'étranger, et compte des artistes de 174 nationalités différentes comme Taylor Swift, Elton John ou BTS.
- L'attractivité de la SACEM et des autres OGC montre que le droit français devient une référence pour la protection des droits des artistes et des créateurs à l'échelle internationale.

Modèle à l'échelle internationale et collecteur de droits dans plus de 180 territoires, la SACEM joue un rôle clé dans l'export de la musique française. Elle rémunère plus 510 000 auteurs, compositeurs et éditeurs de musique dans le monde, et réalise près de la moitié de sa collecte de revenus à l'étranger (749 millions d'euros en 2024, +22% par rapport à 2022).

À l'échelle française, grâce à la copie privée, elle est le 1^{er} financeur privé et aide plus de 3 600 projets. Elle accompagne également des milliers d'auteurs, compositeurs et éditeurs de musique pour soutenir la création et diversité musicale partout en France. Revenus des 10 premiers organismes de gestion collective dans le monde en 2023, en M\$





⊿ sacem

La France rayonne également à l'étranger grâce au succès de ses artistes

L'essor de la French Touch française



- Depuis les succès du DJ David Guetta et du groupe Daft Punk à l'international, la musique électronique française est devenue une référence mondiale, construite autour de la « French Touch » et du label Ed Banger (Cassius, Carte Blanche, Breakbot, Myd, Mr. Oizo, Justice...).
- En 2024, le groupe Justice a entamé sa tournée « Hyperdrama », d'abord en France puis à l'étranger, avec 15 dates en Amérique du Nord au premier semestre 2025.
- En 2024, selon le CNM, la dance-electro représente 35% des titres certifiés à l'export, juste devant le rap (32%).

Le succès de la pop et du rap francophone



- Parmi les success stories françaises citées par les entreprises interrogées, de nombreux artistes pop - arrivés relativement récemment sur le marché - sont cités, en particulier Zaho de Sagazan (8 concerts à l'étranger en 2024), Pomme (7 concerts en Amérique du Nord en 2024), Angèle (11 concerts en Amérique du Nord en 2023), La Femme (26 concerts à l'étranger en 2025), ou encore Stromae et L'Impératrice.
- De même, le rap français commence à se faire une place à l'étranger, autour d'artistes comme Jul, GIMS, Hamza, Ninho, etc.

Les retombées des grands événements comme les JOP de Paris 2024



- Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 ont permis de faire connaître et rayonner auprès du monde entier des artistes français, tels que Aya Nakamura (+40% de streams à l'étranger sur Spotify), Céline Dion (+36% de streams à l'étranger sur Spotify) ou Gojira (+129% de streams à l'étranger sur Spotify).
- De manière générale, les 4 cérémonies de l'événement (ouverture et fermeture des Olympiques et Paralympiques) ont permis de mettre en avant tous les genres musicaux français et de faire rayonner la diversité musicale française, et ainsi valoriser les investissements des producteurs qui les accompagnent au quotidien.



Conclusion













L'ensemble de l'industrie musicale milite pour une politique ambitieuse permettant de maintenir une présence forte des productions locales (quotas français pérennes, exposition renforcée dans l'audiovisuel public, crédits d'impôts) dans notre pays mais également à l'export (stratégie convergente live, musique enregistrée et publishing au sein du CNM), ainsi qu'une régulation renforcée du droit d'auteur dans le digital et face à l'intelligence artificielle pour rester le pays de référence de la protection des artistes et créateurs du monde entier.



EY | Building a better working world

EY construit un meilleur monde du travail en créant de la valeur pour ses clients, ses collaborateurs, la société et la planète, tout en renforçant la confiance dans les marchés financiers.

Grâce aux données, à l'IA et aux technologies avancées, les équipes d'EY aident leurs clients à façonner l'avenir en toute confiance et à élaborer des réponses aux problèmes les plus urgents d'aujourd'hui et de demain.

Les équipes d'EY travaillent sur une gamme complète de services dans les domaines de l'assurance, du conseil, de la fiscalité, de la stratégie et des transactions. Alimentées par des connaissances sectorielles, un réseau multidisciplinaire connecté à l'échelle mondiale et divers partenaires de l'écosystème, les équipes d'EY peuvent fournir des services dans plus de 150 pays et territoires.

All in to shape the future with confidence.

EY désigne l'organisation mondiale et peut faire référence à l'un ou plusieurs des membres d'Ernst & Young Global Limited, dont chacun représente une entité juridique distincte. Ernst & Young Global Limited, société britannique à responsabilité limitée par garantie, ne fournit pas de prestations aux clients. Les informations sur la manière dont EY collecte et utilise les données personnelles, ainsi que sur les droits des personnes concernées au titre de la législation en matière de protection des données sont disponibles sur ey.com/privacy. Les cabinets membres d'EY ne pratiquent pas d'activité juridique lorsque les lois locales l'interdisent. Pour plus d'informations sur notre organisation, veuillez vous rendre sur notre site ey.com.

© 2025 - EY Consulting Tous droits réservés.



